

UNIVERSITE DE YAOUNDE II-SOA

ECOLE SUPERIEURE DES SCIENCES ET
TECHNIQUES DE L'INFORMATION
ET DE LA COMMUNICATION
(ESSTIC)



UNIVERSITY OF YAOUNDE II-SOA

ADVANCED SCHOOL OF MASS
COMMUNICATION
(ASMAC)



RAPPORT DE STAGE

STAGE EFFECTUE A LA CRTV(Cameroon
Radio Television)

DU 12 JUILLET AU 12 OCTOBRE 2022

*Présenté et soutenu publiquement en vue de l'obtention de la Licence en Sciences et Techniques de
l'Information et de la Communication*

OPTION: **Journalisme**

Par :

TICKY Michèle Christine

Matricule :

19C020J

Sous l'encadrement de :

M.ESSAMA Philippe Roger

Chef du service de l'édition :

Année académique: 2021-2022

Date de soutenance: Novembre 2022

SOMMAIRE

<u>DEDICACE</u>	ii
<u>REMERCIEMENTS</u>	iii
<u>LISTE DES SIGLES ET ACRONYMES</u>	iv
<u>INTRODUCTION</u>	1
<u>PARTIE I : PRESENTATION DE LA STRUCTURE</u>	2
<u>CHAPITRE 1 : PRESENTATION GENERALE DE LA CRTV</u>	3
<u>CHAPITRE 2 : PRESENTATION DE LA DIRECTION DES REDACTIONS TV (DRTV)</u>	10
<u>PARTIE II : DEROULEMENT DU STAGE</u>	25
<u>CHAPITRE I : INSERTION AU SEIN DE LA STRUCTURE</u>	26
<u>CHAPITRE II : LES TACHES EFFECTUEES</u>	28
<u>PARTIE III : EVALUATION DU STAGE</u>	38
<u>CHAPITRE I : DOUZE SEMAINES ENRICHISSANTES</u>	39
<u>CHAPITRE II : DIFFICULTEES RENCONTREES</u>	
<u>CHAPITRE III : LES MANQUEMENTS</u>	46
<u>CHAPITRE IV : LES SUGGESTIONS</u>	
<u>CONCLUSION</u>	50
<u>BIBLIOGRAPHIE ET WEBOGRAPHIE</u>	V
<u>ANNEXES</u>	VI
<u>TABLE DES MATIERES</u>	VII

A MA FAMILLE, TICKY TICKY

REMERCIEMENTS

Pour la réalisation de ce travail, nous avons bénéficié de l'aide de certaines personnes. Nous voulons ici leur adresser nos sincères remerciements et leur exprimer notre profonde gratitude.

Nous pensons particulièrement :

- Au Professeur Alice NGA MINKALA, Directeur de l'Ecole Supérieure des Sciences et Techniques de l'Information et de la Communication (ESSTIC) ;
- Au Professeur Laurent Charles BOYOMO ASSALA, ancien Directeur de l'Ecole Supérieure Des Sciences et Techniques de l'Information et de la Communication , pour nous avoir permis d'accéder dans cette institution ;
- Au Professeur Jean NTA à BITANG, Directeur Adjoint Chargé des Etudes à l'ESSTIC
- A tous les enseignants de l'ESSTIC pour les cours et les conseils reçus tout au long des trois années de formation ;
- A Monsieur Charles NDONGO, Directeur Général de la CRTV, qui grâce à son approbation nous a permis d'effectuer ces trois mois de stage dans l'institution dont il a la charge ;
- A l'ensemble de la Direction des Rédactions TV qui nous a accueillie et à nos encadreurs, Messieurs Philippe Roger ESSAMA, SADOU MAMOUDOU, Romuald NTCHUISSEU NGOCK et Martine Noëlle NDENGUE pour leur disponibilité ;
- A tout le personnel de la DRTV ;
- A mon père Henri Lucien TICKY, pour l'encadrement, le soutien moral et financier , sans oublier les conseils prodigués pour la réalisation des présents travaux ;
- Enfin, à tous ceux qui ont contribué, de près ou de loin à cette nouvelle étape de notre vie.

LISTE DES SIGLES ET ACRONYMES

BUNEC: Bureau National de l'Etat Civil

CEEAC : Communauté Economique des Etats de l'Afrique Centrale

CMCA: CRTV Marketing and Communication Agency

CRTV: Cameroon Radio Television

COMIFAC : Commission des Forêts de l'Afrique Centrale

COFIL-CE-RAC : Comité de Pilotage de la Rationalisation des Communautés Economiques Régionales en Afrique Centrale

CTV: Cameroon Television

DG : Direction générale/ Directeur général

DRTV : Direction des Rédactions TV

ESSTIC : Ecole Supérieure des Sciences et Techniques de l'Information et de la Communication

JT : Journal Télévisé

MINDEVEL : Ministère de la Décentralisation et du Développement Local

OCORA : Office de Coopération Radiophonique

RDPC : Rassemblement Démocratique du Peuple Camerounais

PCA : Président du conseil d'Administration

REC : Rédacteur-en-chef

RNC: Radio Nationale du Cameroun

SORAFOM : Société de Radiodiffusion de la France d'Outre-Mer

TNT : Télévision Terrestre Numérique

UNC : Union Nationale Camerounaise

INTRODUCTION

Dans l'optique d'allier la théorie à la pratique, la formation professionnelle à l'Ecole Supérieure des Sciences et Techniques de l'Information et de la Communication (ESSTIC), permet aux étudiants de cette institution d'effectuer des stages académiques. Une aubaine pour eux, afin d'avoir une formation complète et d'être compétitifs sur le marché de l'emploi. Ainsi, la durée du stage se détermine en fonction du niveau d'études de chaque étudiant. Pour leur part, les étudiants de troisième année de la filière journalisme effectuent un stage dit « de participation » de trois mois, dans une structure médiatique de leur choix. Ce stage vise à donner aux futurs journalistes l'opportunité de participer réellement à la production de l'information.

C'est dans cette perspective que s'inscrit le stage de participation que nous avons effectué à la Cameroon Radio Television (CRTV), du 12 juillet au 12 octobre 2022, plus précisément à la Direction des Rédactions TV (DRTV). Durant trois mois, nous avons concilié les enseignements théoriques reçus en classe à la pratique, malgré le fossé existant entre ce qui est demandé de faire à l'école et ce qui est fait une fois sur le terrain. Pendant cette période, nous nous sommes fixée des objectifs que nous voulions atteindre grâce à l'abnégation au travail. Notamment peaufiner notre écriture, produire des reportages et améliorer notre voix.

Ainsi, pour rendre fidèlement compte de ce temps passé à la CRTV, nous avons rédigé ce rapport de stage. Il s'articule autour de trois grandes parties : Tout d'abord la présentation de la structure d'accueil (Partie I), pour décrire son fonctionnement et celui de la Direction des Rédactions TV, espace où nous étions affiliée .Ensuite le déroulement du stage (Partie II) pour présenter l'organisation de notre travail et décrire les tâches effectuées. Enfin l'évaluation du stage (Partie III), où nous présentons les apports bénéfiques du stage, les difficultés rencontrées et soumettons des suggestions constructives .

PARTIE I: PRESENTATION DE LA STRUCTURE


Créée en 1987, la CRTV est l'institution dans laquelle nous avons effectué un stage de trois mois, plus précisément à la DRTV. Dans cette partie, nous nous attarderons tout d'abord sur la présentation générale de la CRTV (Chapitre I), ensuite de manière détaillée nous présentons de la DRTV (Chapitre II).

CHAPITRE I : PRESENTATION GENERALE DE LA CRTV

La CRTV est une entreprise et comme telle a une histoire, une organisation ,des missions, des valeurs, une fiche signalétique .

I- FICHE SIGNALETIQUE

Nom du média	Cameroon Radio Télévision (CRTV)
Création	17 décembre 1987
Langues de diffusion	Français, Anglais

Siège Social	Mballa II (Près de l'hôpital Jamot), Yaoundé
Logotype	
Slogan	Crtv au cœur de la Nation
Président du conseil d'administration	René Emmanuel SADI
Directeur Général	Charles Pythagore NDONGO
BP	1634, Yaoundé
Téléphone	222 21 40 88
Fax	22221 40 77
Site Web	www.crtv.cm
Positionnement éditorial	Média public avec une orientation éditoriale pro-gouvernementale

II- HISTORIQUE ET MISSIONS DE LA CRTV

1- Historique

A la faveur de la loi n° 2017/011 du 12 juillet 2017 portant statut des entreprises publiques, la CRTV est un établissement public doté d'une autonomie juridique et financière. La CRTV est née de la fusion de la radiodiffusion et de la télévision.

➤ L'avènement de la radiodiffusion au Cameroun

La radiodiffusion commence au Cameroun en 1940, avec l'ouverture par le gouvernement français de la première station radio à Douala, Radio Douala, également connue sous le nom de « l'enfant de la guerre ». Cette radio était un moyen de propagande de la France Libre. Ensuite, un émetteur d'un kilowatt fut installé en 1950 dans le souci d'augmenter son efficacité d'audience. Six ans plus tard, cette station passe sous le contrôle

de la Société de Radiodiffusion de la France d'Outre-mer (SORAFOM), créée pour favoriser la fabrication de programmes par les populations locales.

La SORAFOM se chargera d'installer deux émetteurs radio d'un kilowatt d'ondes moyennes et de quatre kilowatt d'ondes courtes à Yaoundé et dans d'autres régions du pays. En juillet 1955 naît officiellement Radio Cameroun. D'autres stations de radios publiques seront créées quelques années plus tard : Radio Yaoundé (1955), Radio Garoua (1958). Entre 1959 et 1961, une radio émetteur mobile fonctionnera à Buéa avec le financement du Nigérian.

Le 14 avril 1962, la SORAFOM devient l'Office de Coopération Radiophonique (OCORA). C'est cette structure qui va gérer Radio Cameroun jusqu'en 1963, date de la prise en charge par le gouvernement camerounais de la Radiodiffusion, avec son siège à Yaoundé. Cette structure est introduite dans le paysage de l'administration camerounaise comme la Direction de la Radiodiffusion nationale du Cameroun (RNC) au sein du ministère de l'Information et de la Culture. En plus des trois stations existantes au moment de l'indépendance, d'autres seront créées notamment Radio Buea (1961), Radio Bertoua (1978), Radio Bafoussam (1980), Radio Bamenda (1981), Radio Ngaoundéré, Radio Ebolowa, et Radio Maroua (1986).

➤ **L'avènement de la télévision au Cameroun**

La télévision quant à elle fut initiée en 1974 avec la signature entre le ministère du Plan et de l'Industrie et EUROPACE, d'un contrat pour étudier la mise en place d'un système d'éducation des masses par l'audiovisuel. Les études techniques de ce projet, qui ont débuté le 15 novembre 1974, seront finalisées le 15 mai 1975 avec la rédaction d'un cahier de charges et le lancement le 16 mai 1976 d'un appel d'offre international.

En 1982, deux consortiums furent retenus : THOMSOM-SODETECH pour la partie équipements et infrastructures d'émission et le consortium SIEMENS-TRT-Fougerole pour les équipements de production, le réseau de transmission par faisceaux hertziens et les bâtiments. Ces consortiums débutent leurs travaux le 25 novembre 1982 pour THOMSOM-SODETECH et le 10 janvier 1983 pour le consortium SIEMENS-TRT-Fougerole.

Le Décret no 84/262 du 12 mai 1984 crée une cellule de coordination du projet de télévision, placée sous l'autorité du Secrétaire Général de la présidence de la République. Cette Cellule comprenait un Comité de coordination ; une Unité de Télévision ; quatre Unités

techniques de contrôle ; une Cellule de Transmission. Les premières images sont diffusées le 20 mars 1985 au cours du congrès de l'Union Nationale Camerounaise (UNC) à Bamenda . Une instance qui donnera naissance au Rassemblement Démocratique du Peuple Camerounais (RDPC). La première visite du Pape Jean Paul II au Cameroun est également retransmise pendant cette phase expérimentale. La télévision démarre définitivement le lundi 23 décembre 1985 à 18h.

➤ **De la CTV à la CRTV**

Le projet de télévision, quant à lui, est lancé en 1982, avec l'unité de télévision ; le décret présidentiel n° 84/262 du 12 mai 1984 crée une cellule de coordination dudit projet. Et deux ans plus tard, l'ordonnance n°86-1 du 26 avril 1986 crée l'Office National de Télévision baptisée « Cameroon Television (CTV) ». Le premier signal de la toute jeune chaîne de télévision est émis le 20 mars 1985 à Yaoundé, en prélude à la transmission directe du Congrès de l'Union Nationale Camerounaise (UNC) en cours à Bamenda, dans la région du Nord Ouest du pays. La grille des programmes affichait 3 heures de diffusion par jour de 15 heures à 18 heures. Les contenus étaient essentiellement des programmes allemands diffusés dans le cadre des échanges culturels entre l'Allemagne et le Cameroun. Progressivement l'antenne s'est améliorée.

En 1987, la CTV intègre son centre de production TV à Mballa II qui est inauguré par le président de la République, Son Excellence Paul BIYA, en compagnie de Monsieur MBOMBO NJOYA, ministre de l'Information et de la Culture à cette époque. La direction de la radiodiffusion et la CTV, deux entités séparées, fusionnent en 1987 à la faveur des lois n°87/019 du 17 décembre 1987 fixant le régime de la communication audiovisuelle au Cameroun et le n° 87/020 du 17 décembre 1987, portant création de l'Office de Radiodiffusion Télévision Camerounaise (CRTV).

Le décret n° 88/126 du 25 janvier 1988 viendra formaliser l'organisation et le fonctionnement de l'Office de Radiodiffusion Télévision Camerounaise qui, à ce moment-là, a le monopole de la communication audiovisuelle au Cameroun. La CRTV perd ce monopole avec la libéralisation du paysage audiovisuel par la loi n° 90/052 du 19 décembre 1990 sur la liberté de la communication sociale et, surtout, son décret d'application n° 2000/158/PM du 3 avril 2000 fixant les conditions et les modalités de création et d'exploitation des entreprises privées de communication audiovisuelle. Mais la loi 2015 sur l'audiovisuel au Cameroun redonne à la CRTV, en tant que média de service public, la responsabilité du multiplexage, de

diffuseur, de pilotage de la Télévision Numérique Terrestre (TNT), d'éditeur. La régie commerciale de la CRTV est assurée par la CRTV Marketing and Communication Agency.

A ce jour, la CRTV est présente sur toute l'étendue du territoire national. Elle a su s'imposer à travers son slogan « CRTV au cœur de la nation ». Elle est dotée de 10 stations régionales et 8 chaînes urbaines radio. En janvier 2018, elle s'est enrichie de CRTV News, une chaîne d'information en continu qui a pour but principal de mettre le public à la page de l'actualité locale, nationale et même internationale. En juin 2019, elle enfante CRTV Sports and Entertainment, qui a pour but de diffuser des informations sportives, des compétitions sportives etc.

2- Missions de la CRTV

Conformément à l'article 3 du décret n° 88 /126 du 25 janvier 1988 portant organisation et fonctionnement de l'Office de Radiodiffusion-Télévision Camerounaise,

la CRTV est notamment chargée :

- D'assurer la conservation du patrimoine audiovisuel national;
- De mener des recherches de création audiovisuelle ;
- De concevoir et réaliser, seule ou dans le cadre des coproductions et de diffuser des émissions d'information, des produits audiovisuels ou des émissions à caractère didactique, culturel ou audiovisuel ;
- D'exploiter et entretenir les réseaux et les installations destinées à la diffusion des émissions de télévision ;
- D'assurer la protection de la réception des signaux de télévision par le public ;
- De conclure, moyennant rémunération de ses prestations, des conventions particulières avec les administrations publiques et parapubliques, les associations et les personnes physiques ou morales de droit privé.

III- ORGANISATION ET FONCTIONNEMENT DE LA CRTV

D'après l'organigramme actuel de la CRTV adopté par la Résolution n° 00018/CA/CRTV du 29 juin 2017 dont certaines dispositions ont été modifiées et

complétées par la résolution n°00018/CRTV/CA/PCA du 26 juin 2020 , la structure organisationnelle de la Cameroon Radio Television (CRTV) comprend une coordination générale et des structures opérationnelles.

1-La coordination générale

Elle regroupe les deux instances dirigeantes de la maison à savoir : le Conseil d'Administration et la Direction Générale.

a - Le Conseil d'Administration

C'est l'organe suprême de la CRTV, dirigé par le Président du Conseil d'Administration René Emmanuel SADI qui est également le Ministre de la communication. Le 8 mai 2019 , il a été nommé par le président de la République.

À cet effet, René Emmanuel SADI remplace, Issa TCHIROMA BAKARY, lequel aura été PCA de la CRTV, pendant 10 ans. Le Conseil d'Administration, est également composé de 10 autres membres. Notamment : un représentant de la Présidence de la République, un représentant du ministère de la Culture, un représentant du ministère des Postes et Télécommunications, un représentant du ministère de l'Éducation Nationale, un représentant du ministère de l'Administration Territoriale, quatre personnalités et un représentant du personnel, tous nommés par décret présidentiel à l'exception du représentant du personnel.

De plus, le Conseil d'Administration, se tient deux(2) fois par ans en session ordinaire et en cas de nécessité en session extraordinaire. De ce fait, le Président du Conseil d'Administration se charge de la proposition des orientations stratégiques pour l'entreprise, du contrôle de l'exécution du plan de l'entreprise et du contrôle de l'action du Directeur Général.

b- La Direction Générale

Elle est assurée actuellement par le Directeur Général de la CRTV Charles Pythagore NDONGO , assisté par le Directeur Général adjoint Emmanuel WONGIBE. Tous deux ont été nommés par décret présidentiel le 29 juin 2016. Ainsi, elle exécute les décisions prises par le Conseil d'Administration dans la limite des pouvoirs qui lui sont délégués par celui-ci.

Le Directeur Général :

- Élabore le plan d'action annuel du Bureau, rédige le budget de la nouvelle année

financière et rend compte des activités de la dernière année financière ;

- Fait une organisation budgétaire ;
- Se charge du recrutement, reclassement, révocation des agents non cadres de l'Office ;
- Assure la gestion de l'Office ;
- Représente l'Office dans tous les actes civils et judiciaires.

Par ailleurs, Il est le responsable de toutes les productions et émissions de l'Office.

2- Les structures opérationnelles de la CRTV

D'après l'organigramme actuel de la CRTV adopté par la Résolution n° 00018/CA/CRTV du 29 juin 2017 dont certaines dispositions ont été modifiées et complétées par la résolution n°00018/CRTV/CA/PCA du 26 juin 2020, dans les structures opérationnelles de la CRTV, l'on note entre autres : **le Pôle CRTV Radio ; le Pôle CRTV TV ; le Pôle CRTV Technologies et Solutions ; CRTV Administration ; CRTV Service ; CRTV Production ...etc.**

Pour parler précisément du pôle CRTV TV, sa direction est assurée par Ibrahim CHERIF. Ses obligations sont multiples, nous pouvons citer parmi tant d'autres les suivantes :

- Veiller à la cohérence, la continuité et la disponibilité des programmes des chaînes du réseau de la CRTV, dans le respect des prescriptions de la grille des programmes ;
- Editer les programmes télévisés proposés sur la chaîne nationale premium de la CRTV en fonction de la valeur de service public et de la ligne éditoriale ;
- Concernant le contenu, il suit les directives gouvernementales pour garantir les valeurs d'unité nationale, de liberté, de tolérance, d'ouverture, de démocratie, de respect des individus, des idées et des croyances.

C'est dans cette Direction centrale du Pôle TV que figure en grande place la Direction des Rédactions TV lieu où nous avons effectué notre stage et que nous vous déclinons dans le chapitre suivant. (*l'organigramme du pôle TV en annexe*)

CHAPITRE II: PRÉSENTATION DE LA DIRECTION DES REDACTIONS TV (DRTV)

La Direction des Rédactions TV était jadis appelée Direction de l'Information. C'est sous l'ère du Directeur Général Charles NDONGO qu'elle prend l'appellation actuelle. Elle est placée sous la responsabilité d'un Directeur, Madeleine SOPPI KOTTO. D'après l'article 144 de l'organigramme de la CRTV, la Direction des Rédactions TV assure la mise en œuvre de la politique éditoriale dans le domaine du traitement de l'actualité et de la couverture journalistique des grands événements nationaux et internationaux.

De plus, la DRTV joue un rôle particulier à la CRTV. Dans la mesure où elle est la pièce maîtresse qui coordonne les activités de toutes les rédactions du pôle TV. Pour présenter ce service, tout d'abord nous parlerons de son organisation et fonctionnement (I); puis nous donnerons ses missions et objectifs (II); enfin nous démontrerons son processus de production de l'Information (III).

I – ORGANISATION ET FONCTIONNEMENT DE LA DRTV

1 - Organisation

La Direction des Rédactions TV comprend :

- **Le Directeur des Rédactions** : Madeleine SOPPI KOTTO (comme indiqué plus haut) ;
- **Le Rédacteur-en-chef de la Jour** : Bennen BUMA GANA ;
- **Le Rédacteur-en-chef du Soir** : Aimé Robert BIHINA ;
- **Le Rédacteur-en-chef du week-end et jours fériés** : ATTA Badyne OUMAR ;
- **Les services spécialisés** : politique, économie, actualités CEMAC, Sciences et société, actualité régionale, reportages et investigations, environnement et développement durable, technologies et numérique, Sport et le service Culture et Médias ;
- **Le service du journal en continu** : sous la supervision de Pierre EVEMBE ;
- **Le Département du Contrôle de la qualité des journaux télévisés** : service de l'édition, sous la supervision de Philippe Roger ESSAMA chef de Département.

a-Les Rédacteurs-en-Chef

On en distingue trois types à la DRTV :

Le Rédacteur -en -chef de la journée , celui du soir ainsi que celui des jours fériés. Ainsi, ces différents Rédacteurs-En-Chef, décident de ce qui est ou non publiable, de la hiérarchisation de l'information, c'est-à-dire de ce qui est plus ou moins important de mettre en avant.

Aussi, les Rédacteurs-en-Chef, mènent la conférence de rédaction, ce moment où tous les journalistes se réunissent pour proposer des sujets à traiter. Par la suite, ils soumettent le menu à la Direction des Rédactions TV. À eux d'accepter ou non les propositions des autres journalistes, de valider les angles de traitement (comment l'on veut traiter un sujet) et d'en proposer.

En outre, ils assurent chacun les mêmes rôles à quelques exceptions près. Le Rédacteur-en-Chef jour Bennen BUMA GANA, est chargé de réunir l'ensemble des ressources éditoriales de la rédaction et d'assurer l'actualité au public sous forme de bulletins et journaux en français et en anglais entre 6h00 et 18h00. Tandis que Aimé Robert BIHINA, le Rédacteur-En-Chef du soir assure les mêmes fonctions mais pour les journaux allant de 18h00 à 06h00. De même que le REC week-ends et jours fériés ATTA Badyne OUMAR qui assure les mêmes fonctions pour les journaux allant de 18h00 à 06h00.

b- Les services spécialisés

Ceux-ci sont sous la supervision des chefs de service . Ils ont pour mission de couvrir l'actualité sur chacun des domaines qui leur sont impartis. Ils sont tenus d'émettre des propositions de sujets lors des conférences éditoriales et pré-conférences. Ils doivent faire vivre leur rubrique.

D'après l'organigramme actuel de la CRTV adopté par la Résolution n° 00018/CA/CRTV du 29 juin 2017 dont certaines dispositions ont été modifiées et complétées par la résolution n°00018/CRTV/CA/PCA du 26 juin 2020. Il s'agit notamment du :

- **Service politique** : Sous la supervision d'Augustin GUIZANNA , il s'agit ici de collecter et de mettre en forme les informations à caractère politique , couvrir les événements nationaux et internationaux à caractère politique et animer les programmes d'information politique à la TV.
- **Service économie** : Sous la supervision de Lucrece MEBENGA , ce service est chargé de s'attarder sur les informations qui ont trait à l'économie , c'est-à-dire ce qui

concerne la production , la répartition et la consommation des richesses , des activités que les hommes vivant en société exercent .

- **Service sciences et société** : Sous la supervision de Martine Noëlle NDENGUE , il est question de faire ressortir tout l'actualité ayant trait à la société et de vulgariser les activités scientifiques ayant une incidence directe sur le développement économique et social sur les antennes TV de la CRTV.
- **Service Actualité CEMAC** : Sous la supervision de Marie Laurence NKEE , le service doit couvrir les événements institutionnels de la CEMAC , couvrir les événements sous régionaux à portée significative et d'animer les programmes d'information sur l'actualité CEMAC pour les antennes TV de la CRTV.
- **Service culture et médias** : Sous la supervision de Serge ATANGANA BISSO , il est question de s'attarder sur les informations à caractère culturel et ou/relevant des domaines des médias, pour leur diffusion sur les antennes TV de la CRTV .
- **Service technologies et numérique** : Sous la supervision d'Irène NDZANA FOU DA. L'objectif est de collecter et de divulguer les informations sur le développement technologique, l'innovation et l'univers du numérique sur les antennes TV de la CRTV.
- **Service sport** : Sous la supervision de Germain Noël ESSENGUE, il s'agit ici de mettre un accent sur ce qui a trait au sport. Notamment les informations sportives relatives aux compétitions d'élite (nationales et internationales) pour leur diffusion sur les antennes CRTV. De plus couvrir les compétitions sportives nationales et internationales impliquant des sportifs camerounais.
- **Service environnement et développement durable** : Sous la supervision de Joyce KIMBI LEPTI Epse FUWAJI , il s'agit ici de faire ressortir les activités humaines qui s'attardent sur l'environnement. Parler des interactions physiques, des composants chimiques, biologiques, écologiques et externes avec les êtres humains.
- **Service Actualité régionale** : Sous la supervision de Princewill MUKWELLE. Il s'agit : de réaliser les synthèses des reportages des régions sur les événements nationaux à l'intention des différentes rédactions et d'assurer la liaison entre les stations régionales, les correspondants régionaux et les rédactions TV de la CRTV.
- **Service reportages et investigations** : Sous la supervision de Rodrigue Bertrand

TUENO, qui est un grand reporter. Il est question pour ce service d'assurer un traitement non institutionnel de l'actualité en produisant des reportages et des enquêtes sur des sujets économique, social ou culturel. De plus réaliser des reportages et enquêtes lors de la couverture des événements nationaux et internationaux dans divers domaines.

II - FONCTIONNEMENT DE LA DRTV

A la Direction des Rédactions TV, il y a chaque maillon qui entre dans la chaîne de production de l'information.

1- Les acteurs pour la mise en forme de l'information

On les retrouve au niveau rédactionnel et technico-artistique.

➤ Au niveau rédactionnel

- **Les présentateurs** : Ils sont la vitrine du journal. Que ce soit à la télévision ou à la radio, c'est à eux qu'il revient de présenter les informations au public. Ainsi, Ils écrivent et énoncent les lancements des reportages et la transition entre chaque sujet. Ils constituent en effet le ciment du journal et le point final du travail de l'équipe de rédaction. En veille constante de l'actualité, ils écrivent également des brèves à glisser entre deux papiers . Avant de passer à l'antenne, ils s'imprègnent des sujets, relisent leurs textes en guise de mise en bouche et éviter de buter sur certains mots compliqués. On les retrouve dans les journaux télévisés de 7 heures, 8 heures, 12 heures, 18 heures, 19h30, 20h30 et celui de minuit.
- **Le Reporter** : Sur le terrain, il est accompagné d'un cameraman, d'un preneur de sons et d'un chauffeur avec qui il travaille en équipe. Avant le tournage, ce journaliste prépare son sujet, appelle les personnes à interroger, mène une enquête préalable pour que son reportage soit pertinent. Sur le terrain, il mène des interviews et choisit les images que le caméraman doit prendre. Une fois les images tournées, il lui faut encore les monter, c'est-à-dire choisir les plans intéressants, couper des séquences et rédiger un texte audio. Le but est qu'il fasse revivre aux téléspectateurs l'événement

comme s'ils étaient sur les lieux et qu'il facilite leur compréhension sur le sujet.

- **Le proofreader** : est l'assistant du présentateur. Depuis que DRTV a un forum WhatsApp, les journalistes n'ont plus besoin de se déplacer physiquement pour remettre leurs chapeaux. Il est alors de la responsabilité du proofreader de collecter et de réécrire les chapeaux soumis au forum et de les mettre à la disposition du présentateur. Il corrige les fautes d'orthographe, de conjugaison, de culture générale, il peut aussi réécrire le texte à la demande du présentateur. Chaque semaine un proofreader est désigné.

➤ **Au niveau technico-artistique**

- **Le chef d'édition** : Dans un journal télévisé, il assure le lien entre la partie rédactionnelle et la partie technique. En amont de la diffusion du journal, le responsable de l'édition détermine la cohérence et la fluidité des contenus.

Pendant l'enregistrement, il donne les instructions à l'équipe en fonction du déroulement du journal. Il s'assure que les images sont bien incrustées, que les reportages partent au bon moment et surtout que le minutage est respecté. De même, il précise au réalisateur si la diffusion d'un élément se fait par ligne normale ou par ligne de secours.

- **Le réalisateur** : il est le « patron du studio ». Il contrôle tous les autres acteurs qui interfèrent dans le studio de production. Il travaille en harmonie avec le présentateur, pour le bon déroulement du journal. Il communique avec ce dernier via l'intercom (outil de communication interne). Pendant le journal il reste en communication permanente avec le Chef d'édition, car il y a des papiers qui peuvent être supprimés. Si tel est le cas il informe directement le présentateur. De plus, le réalisateur doit être concentré parce qu'il a pour mission d'attirer l'attention du présentateur, vers la fin du papier du journaliste.

En le faisant, il doit alors ramener le présentateur à l'antenne en cliquant sur le mélangeur adéquat. Il commande au cadreur les valeurs de plan qui vont apparaître à l'antenne (plan moyen, plan rapproché poitrine ...), il travaille en collaboration dans ce domaine avec l'opérateur de tricast ; le cadreur, l'ingénieur de son et l'opérateur du téléprompteur.

- **La script** : elle travaille au banc de montage et à la cellule de diffusion. La script assiste le réalisateur à la préparation et la réalisation des journaux télévisés (JT) . Avec le chef d'édition, c'est elle qui dresse le conducteur final à l'attention du réalisateur. En le faisant, elle doit se rassurer que l'intitulé de chaque papier et le nom du reporter sont exacts.
- **Le monteur** : il travaille au banc de montage. Il est responsable de la finalisation des différents papiers des journalistes, avant qu'ils soient diffusés à l'antenne. Pour ce faire, on distingue deux monteurs. Tout d'abord, un monteur audio qui utilise les sons enregistrés par les journalistes dans la cabine d'enregistrement. À l'aide d'Adobe Audition, il agit intelligemment en assainissant le son, en éliminant des petits résidus (la redondance , les erreurs , les hésitations etc.), en offrant une excellente amplification de la voix et en conservant l'aspect naturel et non artificiel du montage.

On a également un monteur vidéo qui prend le son du journaliste et l'importe par la suite dans sa machine. Après il importe les images rapportées qui ont été prises sur le terrain et commence son travail en s'assurant de l'adéquation du texte du journaliste et des images assignées. A la CRTV, les logiciels utilisés sont **Adobe Audition** pour le son et **Avid Media Composer** pour la vidéo.

- **L'ingénieur de son** : il travaille en studio. Il harmonise les niveaux de son, lève le potentiomètre (entité technique permettant de régler le volume) c'est-à-dire ouvre le micro, la voie d'entrée du son pour que les paroles du présentateur puissent être entendues à l'antenne. Lors du journal, il veille à ce que le niveau sonore soit audible et pour ce faire il travaille avec une console.

- **L'opérateur du tricasteur** : il travaille en studio. Le tricasteur est ce dispositif qui divise l'image sous plusieurs plans et qui grâce à la création d'un studio virtuel réalise des incrustations. À la CRTV, cet appareil se compose d'une unité centrale, de deux moniteurs de contrôle, d'un clavier et d'une table de mixage. L'opérateur du tricasteur est toujours assis près du réalisateur.
- **Le cadreur** : Technicien de l'image, il travaille sous la direction du réalisateur qui définit l'angle de prise de vues, le cadrage, mais aussi la place et les mouvements de la caméra par rapport au sujet. Il coordonne les mouvements horizontaux et verticaux de la caméra, de façon à restituer le plus exactement possible l'idée du réalisateur. Il travaille en studio et pendant les journaux télévisés, il se tient de l'autre côté de la baie vitrée du studio 5 pour faire son travail.
- **L'opérateur de saisie** : C'est la personne qui se charge de saisir tous les chapeaux des journalistes dans la machine. En effectuant cette tâche, il lui faut beaucoup de concentration, afin d'éviter des erreurs de saisie. Car ce sont ces chapeaux, que lit le présentateur via un téléprompteur.
- **L'opérateur de prompteur** : travaille en studio. À l'attention du présentateur, Il fait défiler les textes sur le téléprompteur, notamment : des notes, des communiqués, chapeaux, off. En déroulant le téléprompteur, il a l'obligation d'aller au rythme du présentateur.
- **La maquilleuse** : Constamment sous les feux des projecteurs, les présentateurs des différents journaux télévisés passent généralement par la case maquillage. De plus les invités ne sont pas épargnés, lorsque ceux-ci doivent passer à l'antenne. La maquilleuse, applique une poudre matifiante sur les visages des présentateurs, et n'hésite pas à faire des retouches au cours des émissions, par exemple durant les coupures publicitaires.

- **Le Cameraman** : il occupe un poste stratégique dans la réussite d'un tournage. Il doit donc se montrer d'une rigueur totale en amont et d'une concentration infaillible pendant la prise d'images. Il travaille en harmonie avec le journaliste pour obtenir des images qui vont en droite ligne de l'angle de traitement, afin de produire un reportage. Sur le terrain, il entretient une relation de complémentarité avec le journaliste.
- **Le Preneur de sons** : Il se rend des fois sur les lieux du tournage avec des journalistes. Il dispose d'un micro sur lequel est gravé le logo de la CRTV et l'accroche souvent sur une perche, qu'il tend pendant la phase d'interviews des personnes ressources.

2- Les différentes instances pour la mise en forme de l'information

Elles sont celles qui entrent dans la phase de conception du journal. C'est lors de cette phase que l'on « pense » le journal et surtout que l'on établit la ligne de mire. Celle-ci comprend : la Conférence éditoriale, la pré-conférence de rédaction et la Conférence de rédaction. Pour mieux cerner ces instances de préparation du journal, il importe de décrire chacune d'elle.

- La Conférence éditoriale** : elle est une assise présidée par le Directeur des Rédactions TV, Madeleine SOPPI KOTTO. C'est une réunion, qui se tient une fois par semaine, notamment chaque lundi. Généralement, elle débute à 11 heures et s'achève à 12h30. De plus, c'est un rendez-vous au cours duquel le Directeur des Rédactions, les Rédacteurs-en-chef, le Chef de département et les Chefs de service sont impliqués. Là-bas, chacun d'eux passe en revue, tout ce qui a été diffusé la semaine précédente. Au passage, ils produisent également des prévisions, pour le reste de la semaine et fournissent une fiche de menu.
- La pré-conférence de rédaction** : Présidée tous les jours à 16h30, elle rassemble une fois de plus, les Rédacteurs-En-Chef, des chefs de service, grands reporters et éditorialistes. Ici, chaque chef de service propose des sujets qui entrent dans leur domaine, tout en soumettant des angles de traitement. C'est à ce moment que les horaires des reportages sont déterminés, et que les reporters sont choisis en duo. Notamment un anglophone et un francophone, pour traiter un même sujet, dans les deux langues officielles.

- c- **La conférence de rédaction** : elle se déroule de lundi à vendredi, de 9h30 jusqu'à 10h30 . Tout le monde y assiste, notamment : les preneurs de son, les reporters, les présentateurs, les chefs de département, les caméramens, les monteurs, les chefs de services, les chefs d'édition. Elle est présidée de lundi à jeudi par le REC jour, BENNEN BUMA GANA et le REC soir, Aimé Robert BIHINA.

Par contre le vendredi, c'est ATTA Badyne OUMAR le REC week-ends et jours fériés, qui la préside. De ce fait, toutes les conférences de rédaction, ont pour habitude de commencer par une revue de presse. Ensuite, les différents chefs d'édition font le point sur le déroulement de toutes les éditions de journaux de la veille. En faisant savoir aux REC ce qui a été diffusé ou pas tout en justifiant et en relevant les problèmes rencontrés. Cette phase s'appelle la revue des éditions. Après, les REC donnent la parole aux personnes présentes dans la salle, pour la critique des journaux.

III- MISSIONS DE LA DRTV

Elle est chargée de :

- Organiser la couverture médiatique des événements nationaux et internationaux ;
- Contrôler la qualité des journaux TV et des magazines d'information TV ;
- Organiser les conférences de production des magazines d'information et soumettre les menus au Directeur Central du Pôle TV ;
- Mettre en place du traitement de l'actualité sur la chaîne TV CRTV ;
- Coordonner les activités des différentes rédactions pour assurer le respect de la politique éditoriale ainsi que la complémentarité et la continuité de la couverture de l'actualité ;
- Assurer le suivi et la production des bulletins, journaux, magazines et reportages d'information pour la chaîne de télévision CRTV ;

IV -LES DIFFÉRENTS JOURNAUX TÉLÉVISÉS PRODUITS PAR LA DRTV

Chaque jour, la Direction des Rédaction TV met à la disposition des téléspectateurs des journaux télévisés. Ils sont au nombre de sept (7), notamment :

1- Le journal de 6 heures

C'est un journal « tout images », dans la mesure où il est monté en avance. Ici, les reportages défilent successivement et il n'y a pas de présentateur.

2- Journaux du 7 heures et du 8 heures

Ce sont des rendez-vous matinaux sur les antennes de la CRTV

a- Le journal de 7 heures

Présenté par un (une) présentateur (trice), c'est un journal diffusé en langue anglaise. Ici on rediffuse certains papiers de la veille, notamment du 19h30. Si possible, le (la) présentateur (trice) écrit des brèves et des notes d'information concernant l'actualité du jour. Ce journal a une durée de 30 minutes, et se réalise au studio 4 de CRTV NEWS.

b - Le journal de 8 heures

Ici c'est le même procédé, la différence se trouve au niveau du fait qu'il est présenté en langue française. On rediffuse également les informations de la veille, prises au 20h30. Aussi le (la) présentateur (trice) écrit des brèves et des notes d'information concernant l'actualité du jour. Ce journal a une durée de 30 minutes, et se réalise au studio 4 de CRTV NEWS.

3- Journaux du 12 heures (Midday News) et 18 heures (Journal des Régions)

a - Le journal de 12 heures

À la CRTV c'est le premier grand format d'information produit à la mi-journée. Il contient des informations générales venant de divers domaines et allant au-delà des frontières camerounaises. Le "12 heures" est un journal télévisé bilingue, présenté par deux journalistes anglophone et francophone. Les particularités du journal de la mi-journée sont : présentation des informations de la veille, des informations fraîches du jour avec les Reporters en situation de stand-up sur le terrain et, enfin, une page-magazine sur des découvertes culturelles. C'est un journal qui complète les informations des journaux du soir et qui annonce des nouvelles informations qui seront plus développées dans les tranches du soir.

b - Le journal de 18 heures

Le journal de 18 heures est celui qui diffuse uniquement les informations télévisées qui viennent des stations régionales. Ce journal est encore dénommé le "Quotidien Bilingue des Régions". Il est co-présenté par un Journaliste Anglophone et l'autre Francophone, comme le journal de la mi-journée. Le "18 heures" ne va pas au-delà des frontières Camerounaises, sa priorité est de faire connaître l'actualité dans les 10 Régions du Cameroun, afin de faire un rapprochement des peuples à travers l'information. Les deux journaux sus-évoqués à savoir le "12 heures" et le "18 heures" durent chacun, 30 minutes au maximum.

Les conducteurs des journaux du "12 heures" et "18 heures" ont ceci de particulier qu'ils organisent le journal en blocs alternatifs. On parle, dans ce cas, de version anglaise (VA) et de version Française (VF). Et dans chaque édition, les titres sont donnés en une seule langue. En cas d'invité, les questions sont posées dans les deux langues.

4- Les journaux de 19h30 et 20h30

Il s'agit des grands rendez-vous de l'information à la CRTV. Ces deux journaux sont appelés "Grandes-messes". Le journal de 19h30 est présenté en langue anglaise et celui de 20h30, en langue française. Les deux journaux du soir traitent l'actualité du jour, en tenant compte des critères de choix d'une information. Le 19h30 et le 20h30 diffusent des actualités du territoire national en rapport avec le critère de la proximité. Ces journaux diffusent également les nouvelles venant d'ailleurs, pour des raisons de célébrité et de nouveauté. Pour chacune des tranches, la présentation est faite par un seul journaliste et le journal dure 30 minutes au maximum.

Le 19h30 et le 20h30, contiennent plusieurs genres journalistiques, à savoir : les reportages, les interviews, les stand-up en situation du direct, les papiers de publicité appelés "Publi", etc. Tous les domaines sont représentés dans les menus des deux journaux : politique, économie, société, culture, étranger, sports.

Les conducteurs du "19h30" et du "20h30" sont totalement préparés et conçus par la Direction des Rédactions, contrairement aux conducteurs des autres journaux qui sont parfois gérés par le Rédacteur-en-chef et le chef d'édition. Dans les éditions du "19h30" et "20h30", nous avons deux types de conducteurs : les conducteurs provisoires, qui permettent aux présentateurs de préparer leurs journaux en attendant les conducteurs définitifs.

Ces deuxièmes conducteurs présentent les menus définitifs des journaux arrêtés par la hiérarchie. Ils permettent également aux présentateurs de réajuster certaines choses et de voir les dernières modifications. Les conducteurs du "19h30" et "20h30" vont jusqu'au Ministère de la communication, tutelle de la CRTV, avant la diffusion des informations. En dehors de cette différence ci-dessus, l'édition du "19h30" et du "20h30" suit la même logique que l'édition des autres journaux de la CRTV.

5- Le journal bilingue de minuit

Il est présenté par deux journalistes, l'un anglophone et l'autre francophone . C'est la production de ce journal qui clôture l'information de la journée à la CRTV. "Le minuit" dans sa structure, reprend les informations phares du "19h30" et du "20h30", et aussi celles qui sont restées lors de la diffusion de ces journaux.

PARTIE II : DEROULEMENT DU STAGE

Nos trois mois de stage passé à la CRTV , plus précisément à la Direction des Rédactions TV , se sont caractérisés par notre insertion dans la structure (Chapitre I) et les tâches que nous avons effectuées (Chapitre II).

CHAPITRE I : INSERTION AU SEIN DE LA STRUCTURE

I- ACCUEIL

Coup de cloche du début de notre stage académique le mardi 12 juillet 2022. Dès 6h, nous sommes au taquet pour n'accuser aucun retard. Objectif atteint, car c'est avec enthousiasme que nous arrivons à Mballa II aux environs de 8h45 min. Sur les lieux, juste avant de franchir le portail de la CRTV, l'enseigne lumineuse disposée en hauteur captive notre attention. Sur cette dernière figure « Cameroon Radio Television » rédigée avec les couleurs de la charte graphique du média. Notamment le vert, le rouge et le jaune.

Une fois à l'intérieur nous nous sommes dirigée au hall, sans exactement savoir quel couloir emprunter pour se rendre en salle de rédaction. Plus précisément dans celle de la Direction des Rédactions TV.

Face à cette difficulté, nous nous sommes renseignée auprès d'une dame et nous l'avons écouté attentivement afin de ne pas s'égarer le lendemain pour la même cause. La salle de rédaction de la DRTV se trouvait juste à côté du studio 4 , un espace dédié à la régie de CRTV News pour la réalisation des contenus médiatiques de ladite chaîne. Une fois à l'intérieur de la salle de rédaction, nous étions éblouie par la beauté de la salle. Au milieu de la pièce, une grande table ronde en bois ornée de cuivre bleu est disposée , tout autour des chaises assorties à cette table étaient soigneusement placées. Deux au centre et les dix autres du côté gauche et droit. À l'extrémité de la pièce des chaises de couleur grise étaient placées tout près du mur, avec également des tables.

II- NOTRE PREMIERE CONFERENCE DE REDACTION A LA DRTV

La conférence de rédaction a débuté à 9h30 minutes. Pour l'occasion les Rédacteurs-en-Chef, les chefs de service et certains reporters étaient déjà installés. C'est le REC jour Bennen BUMA GANA et le REC soir Aimé Robert BIHINA qui présidaient la réunion. Étant nouveaux dans la salle, les deux Rédacteurs-en-Chef nous ont demandé de nous présenter à tour de rôle. Tout en précisant, notre école, la filière et le niveau. Après avoir procédé à la tâche, Bennen BUMA GANA nous dit d'un ton ferme qu'arriver à l'heure à la conférence de rédaction est un impératif. « *Une fois la porte fermée, il vous est interdit d'entrer* », rajoute t-il. Face à cette rigueur, nous avons compris sur le coup, qu'il faudrait faire preuve d'assiduité et de ponctualité pendant le déroulement de notre stage.

Pour rester sur le fil de l'actualité, une revue de presse a été faite ce jour par Boris NKENGUE. Dans la salle, il y avait un silence total ! Toute l'attention était braquée sur lui, et c'est avec vivacité qu'il a procédé à la lecture. Il a choisi de faire une revue de presse thématique dans la mesure où il s'est attardé sur trois actualités majeures. Certes la plupart des journaux relaient les mêmes informations, mais ayant chacun une ligne éditoriale, la différence se fait ressentir dans le traitement et la manière de relayer lesdites informations. Progressivement, Boris NKENGUE confrontait les différents points de vue des journaux, sur une actualité. À la fin de sa lecture, les REC ont procédé à la critique des différentes éditions de journaux de la veille. Notamment du 7 heures, 8 heures le journal bilingue de 12 heures, le 19h30 et le 20h30. Certains journalistes, se sont manifestés pour faire des observations.

Avant de clôturer la conférence de rédaction, Aimé Robert BIHINA a donné les prévisions du jour. Il s'agissait des différents papiers qui seraient diffusés dans le journal de 19h30 et du 20h30, avec des angles de traitement précis. De plus, voir les gens se lever pour sortir de la pièce, nous a fait comprendre que ce moment d'échanges était terminé. En se dirigeant vers la porte, Philippe Roger ESSAMA chef d'édition, nous interpelle et nous dit de le rejoindre dans son bureau. C'est en le suivant qu'ensemble nous empruntons l'ascenseur afin de se rendre au 6^{ème} étage, plus précisément au 604, numéro marqué sur la porte de son bureau.

Une fois à l'intérieur, il nous a demandé de prendre place tout en nous souhaitant au passage la bienvenue à la CRTV. Par la même occasion, il a en profité pour dire qu'il serait notre encadreur durant notre séjour. Concernant la préparation des différents journaux, les tâches auxquelles nous étions conviés étaient notamment le proofreading et l'édition. C'est

à ce moment qu'il nous a fait savoir que pour bien répartir le travail, il faudrait qu'on fasse un tableau, afin que chacun à tour de rôle puisse faire le proofreading et l'édition dès mercredi le 13 juillet 2022. Tous curieux, nous n'avons pas hésité à lui poser des questions à cet instant. Après cette prise de contact, nous stagiaires sommes descendus, pour visiter les coins et recoins de la CRTV, avant de prendre le chemin de la maison.

CHAPITRE II : LES TÂCHES EFFECTUÉES

Les trois mois passés à la CRTV ont été pour nous l'occasion de nous acclimater dans une structure médiatique, tout en touchant du doigt les réalités du terrain. Dans la période de stage que couvre ce rapport, notre implication peut s'illustrer sous plusieurs angles. Raison pour laquelle nos tâches sont explicitement développées ci-dessous.

I- LE PROOF-READING

Au début de notre stage académique, c'est la première tâche qui nous a été confiée. Pour ce faire, les stagiaires d'expression française étaient impliqués dans la préparation de deux éditions de journaux. Notamment du 12 heures et du 20h30. Ceux d'expression anglaise étaient aussi assignés au journal de 12 heures, mais le soir travaillaient plutôt avec les différents présentateurs du 19h30. Nous avons pu voir l'importance du proofreading, dans la mesure où il est d'un grand apport dans la préparation du journal.

1- Lors du journal bilingue de 12heures

Ici, il n'y avait pas la présence d'un proof-reader, raison pour laquelle les présentateurs du 12h cherchaient eux-mêmes les chapeaux du journal. Nous les avons assistés, en recopiant les chapeaux qu'ils nous envoyaient via le réseau social WhatsApp. Une fois retransmis sur A4 les présentateurs du 12h00, ils prenaient la peine de les façonner à leur propre style. La plupart du temps, les reportages programmés au journal de midi étaient ceux qui avaient déjà été diffusés la veille soit au 19h30 ou au 20h30. Pour avoir les chapeaux de ces reportages, nous consultions les chemises dans lesquelles, ils avaient été insérés la veille afin de les donner aux présentateurs.

Une fois la relecture faite, nous nous sommes chargée d'amener les chapeaux au studio 5, lieu où se trouvait la régie pour la réalisation du journal. À l'aide d'un ordinateur, c'est là-bas qu'on se chargeait de saisir tous les chapeaux. On se rassurait par la suite si

nous n'avions pas fait d'erreur et si tous les noms des personnalités publiques étaient bien orthographiés. De plus, c'est avec le conducteur du journal qu'on alignait ces chapeaux par ordre de passage, pour qu'ils soient retransmis sur le téléprompteur. Ce dernier est un appareil qui permet aux présentateurs de lire un texte face à la caméra.

Dans ce studio, il y a une pièce dans laquelle les présentateurs s'asseyent pour présenter le journal. Contrairement à ce qu'on voit à la télé, nous avons découvert que le mur de cette pièce est enveloppé d'un tissu vert. Nous nous dirigeons à l'intérieur pour y déposer sur la table, tous les chapeaux physiques que nous avons pris le soin de classer.

À notre arrivée à la CRTV, au sein de la Direction des Rédactions TV le 12 juillet dernier, nous avons trouvé Mohamed NANA qui est d'expression française et Princewill MUKWELLE d'expression anglaise en co-présentation du journal de midi. C'est le 9 août 2022, que les présentatrices principales, Martine Noëlle NDENGUE et Raihanatu SALI, sont revenues des congés.

En travaillant avec ces différents présentateurs du journal de midi, nous avons constaté que chacun a sa manière de rédiger des chapeaux.

2- Lors du journal de 20h30

Nous, stagiaires francophones avions pour consigne de préparer le journal de 20h30. A cet effet nous avons travaillé avec Romuald NTCHUISSEU NGOCK, Adèle MBALA et ATTA Badyne OUMAR.

Les présentateurs arrivaient des fois à 16 heures ou à 18 heures en salle de rédaction. Une fois installés, ils nous demandaient toujours d'aller vérifier au banc de montage, si les journalistes avaient déposé leurs chapeaux. Si tel était le cas, on les récupérait pour les lui donner.

Pour le 20h30 il y avait toujours un proof-reader principal. Celui-ci, se chargeait de collecter les chapeaux que le présentateur n'avait pas encore en sa possession. Pour les avoir, il consultait le groupe WhatsApp de la DRTV dans lequel se retrouvent tous les journalistes. Puis nous les envoyait, afin de les recopier sur du papier format. En rédigeant les chapeaux, il fallait s'assurer que chaque expression utilisée par le journaliste fasse sens. Au cas contraire la corriger. Dans la même lancée, on veillait à ce qu'il n'y ait aucune faute d'orthographe, de grammaire ou de conjugaison, pour ne pas altérer la compréhension des

chapeaux. Au passage, on s'assurait également si l'orthographe des noms des personnes citées dans les chapeaux était correcte (en particulier ceux des personnalités publiques).

En salle de rédaction, il y a un téléphone de couleur blanche. Pour vite avancer dans le travail, on l'utilisait pour appeler le secrétariat, en composant le 4607, dans le but de savoir si le conducteur du journal était déjà disponible. Une fois que nous en avons eu la confirmation, on se chargeait d'aller le récupérer au 6^{ème} étage plus précisément au 607. On en profitait pour prendre les titres du journal dans le bureau du REC- soir, Aimé Robert BIHINA à la porte 605.

C'est à l'aide du conducteur qu'on classait également les chapeaux des journalistes, par ordre de passage. Une méthode qui rendait la tâche facile aux présentateurs, car ils devaient les corriger successivement. Ces derniers modifiaient toujours les chapeaux à leur aise, c'est-à-dire pour les adapter à leur style, en nous demandant quelques fois notre avis sur les formules utilisées. C'était un véritable travail d'équipe. Nous nous souvenons tout de même qu'à chaque fois qu'une information précise (date, ou événement) manquait au présentateur, nous nous battions pour la lui fournir. Cela se faisait par des recherches rapides sur internet.

Les chapeaux corrigés étaient déposés au studio 5 pour la saisie. Contrairement au journal de midi, le 20h30 avait une secrétaire pour retranscrire ces chapeaux dans la machine. Avant le début du journal, les présentateurs se dirigeaient tout d'abord en salle de maquillage. Dès leur retour au studio, ils se rassuraient toujours que leurs titres avaient été bien rédigés. Par la même occasion, ils en profitaient pour y apporter des modifications. Après avoir jeté un dernier coup d'œil, ils allaient s'asseoir dans la pièce où se déroule le journal.

Nous avons pour habitude à chaque fois que l'on allait déposer un chapeau à la saisie, de le relire pour s'imprégner du style d'écriture des présentateurs. Ce qui nous a été bénéfique dans la suite de notre stage.

II- L'EDITION DES JOURNAUX TÉLÉVISÉS

Le travail que nous avons effectué au service de l'édition du journal de 12h00 et du 20h30 peut être divisé en deux temps : avant et pendant le journal.

1- Avant journal

- **La vérification de la présence des papiers**

Nous nous mettions au travail, généralement à 10h00 pour le journal de midi et à 16h00 pour le 20h30. A l'aide d'une fiche de menu, notre tâche était de vérifier au nodal si tous les reportages programmés pour le journal étaient déjà disponibles. De même, nous cherchions aussi à savoir s'il y avait des reportages qui manquaient. Nous recensons également au nodal, les papiers des régions. Une fois le chef d'édition du jour arrivé, nous lui faisons le bilan. Une situation qui le poussait à appeler les différents Rédacteurs-en-Chef des stations régionales de la CRTV, afin que les reporters envoient rapidement leurs reportages.

- **De la police d'antenne à l'alignement des papiers**

La police d'antenne est une tâche difficile et pleine de responsabilité. Ici, avec le chef d'édition il était question de réduire un papier qui s'avérait être long et même de supprimer complètement du conducteur pour plusieurs motifs (soit les images et le son ne sont pas bons, soit le timing du papier n'a pas été respecté, soit le papier est mal monté, soit il n'est plus d'actualité ou encore le temps imparti pour le journal ne permet pas de le diffuser). L'édition se déroule à la cellule 10 du couloir du banc de montage. A l'intérieur se trouve un ordinateur complet (desktop), branché à un magnétoscope. Il y a aussi un téléviseur, un interphone et des chaises. Pour le 12h c'était après la conférence de rédaction que nous allions prendre place près du monteur et commençons à aligner les éléments du journal déjà en notre possession sur la timeline.

Par contre pour le 20h30, on le faisait généralement juste après le 19h30. Sur la timeline on mettait d'abord le générique du début, le spot d'introduction (l'extrait du discours du président de la République sur le respect des mesures barrières contre le coronavirus), le spot du milieu et le générique de fin. Puis on vérifiait si les titres du journal avaient été montés et on insérait les papiers qui étaient déjà disponibles.

Il était question par la suite, de faire le point sur l'alignement des éléments du journal avec le réalisateur, et ce à dix minutes du début du journal. Vu que le réalisateur se trouvait au studio 5, nous communiquions grâce à l'intercom. Dès que nous nous accordions sur l'ordre des éléments, il était impératif de faire un test du générique de début. Pour les papiers qui ont mis du temps à arriver, la résolution était de les placer en ligne de secours pour être diffusés.

Pour un journal de 30 minutes dont le nombre total d'éléments est d'environ 16 en raison d'une moyenne de 1'10 chacun, le nombre total de temps sur la timeline ne doit pas dépasser 24 minutes pour laisser la marge au présentateur de lire ses chapeaux.

Lors du déroulement du journal, nous étions toujours auprès du monteur pour indiquer au réalisateur le reportage qui va suivre, et lui, à son tour, transmettait l'information au présentateur. Pour les papiers lancés en ligne de secours, nous devions suivre le chapeau du présentateur, et, vers la fin crier « lancer », afin que le technicien, dans l'autre salle où se trouvait la machine contenant la ligne de secours, lance le papier. À chaque fois qu'il y avait un changement, nous le communiquions aussitôt au réalisateur qui avisait par la suite le présentateur. Au moment où il fallait mettre un terme au journal, nous disions « fin du journal director » au réalisateur.

On notait, sur le conducteur, l'heure à laquelle le journal a débuté et celle à laquelle il s'était achevé. Ensuite, on précisait les papiers qui n'avaient pas été diffusés pour pouvoir faire un compte rendu aux REC, le lendemain, lors de la conférence de rédaction.

III- DESCENTE SUR LE TERRAIN EN TANT QUE REPORTER

Les REC, prenaient déjà l'initiative de nous envoyer sur le terrain. Après avoir, observé de près comment s'y prendre, lors de nos récentes descentes en posture « d'observateur ». En tant que reporters principaux, nos différentes équipes de reportages durant notre stage étaient constituées d'un cameraman, d'un chauffeur et d'un preneur de sons.

1- Premier reportage : une expérience

Le sujet proposé venait de nous-même, il s'agissait notamment de : l'ambiance dans certaines librairies de la ville de Yaoundé à deux semaines de la rentrée scolaire. L'objectif était d'informer les téléspectateurs, si dans ces librairies il y avait de l'affluence ou non. Pour ce faire, nous nous sommes rendue sur le terrain le mardi 24 août 2022. La veille, nous avons pris des dispositions, afin de savoir exactement où se rendre pour effectuer le reportage. L'une d'elles était la pré-collecte ; en faisant des recherches sur internet, on a pu cibler 3 librairies pour le tournage. Au même moment, on a compris que la pré-collecte, est une étape indispensable pour un journaliste. Ceci s'explique dans la mesure où, elle permet de déterminer la démarche à suivre, d'être fixé en amont sur les personnes ressources et les lieux du tournage.

Le jour du tournage, dès 9h00 nous étions déjà dans le véhicule, avec le cameraman

et le preneur de sons pour aller au marché central. Là-bas, nous nous sommes directement mis au travail, en procédant à la collecte. Une fois sur les lieux, on s'était rapprochée des librairies sélectionnées la veille, lors de notre pré-collecte. C'est à ce moment que l'ensemble de l'équipe s'était déployée sur le terrain pour avoir du contenu. D'un côté, le caméraman prenait le maximum d'images, de l'autre côté nous reporters à l'aide d'un calepin prenions des notes au fur et à mesure. Déterminée à fournir la bonne information était notre but, nous avons interviewé les personnes ressources, à l'instar des propriétaires de librairies, pour rendre concret notre reportage.

Au bout de 2 heures de temps, nous avons terminé la collecte. Sans tarder, le chauffeur nous a ramenée en Mballa II afin de continuer notre travail. Une fois sur place, le caméraman s'était directement dirigé au nodal pour insérer les rushes dans l'une des machines qui s'y trouvaient.

➤ *La rédaction du papier*

Nous avons rédigé notre papier tout en restant précise et cohérente. Dès l'accroche, nous avons mis tous les moyens pour retenir le téléspectateur. Notre but était de le plonger au cœur du sujet et de lui transmettre rapidement une information. L'accroche doit « accrocher » et capter l'attention grâce au suspense, aux termes et au vocabulaire utilisés tout en complétant les informations manquantes dans le chapeau. Quand on a fini de rédiger notre papier, on l'a remis à Martine Noëlle NDENGUE pour qu'elle y jette un coup d'œil afin d'y apporter au même moment des modifications. Après avoir noté les corrections on a réécrit notre papier pour aller poser la voix au studio réservé pour le son.

Avant d'aller poser la voix, on se signalait tout d'abord à la personne chargée de traiter le son. Celle-ci, lançait l'enregistrement sur la machine par la suite nous nous dirigeons au studio pour poser la voix. À l'intérieur, la pièce était quasiment insonore, pour qu'aucun bruit ne puisse s'infiltrer dans le son original. Face au micro on lisait notre papier en évitant au passage la saturation. C'est-à-dire " manger " le micro. Quand il y avait une erreur, on disait « reprise » pour relire le paragraphe sur lequel on avait buté. Une fois sortie du studio, nous avons traité notre son, et l'avons inséré dans « capture space », plus précisément dans le dossier « sons bons » .

Programmée pour le journal bilingue de 12heures, nous avons monté ce papier avec Boris TSOUNGUI. C'est avec l'application Avid Media Composer qu'il procédait à la tâche. Le temps accordé à ce reportage était de 1minutes 10 secondes, ensemble nous avons fait le

maximum pour respecter la consigne, en réduisant les extraits qui étaient trop longs. Notre première descente sur le terrain pour le compte de la CRTV était plutôt stressante au début, car on avait peur de ne pas respecter l'angle de traitement.

2- Les autres reportages

Tout au long de notre stage, nous avons eu l'occasion de produire plusieurs reportages. Ceux-ci étaient diffusés soit au journal de 12h00, soit au 20h30. Tous les stagiaires de journalisme niveau 3, devaient au maximum se mettre au travail dans le but de peaufiner leur manière de rédiger un papier. Contrairement à notre première descente sur le terrain en tant que reporter titulaire nous avons fait preuve de maturité concernant les autres reportages, dans la mesure où nous n'avions plus le trac une fois sur le terrain. Au fil du temps, on a fait des papiers qui touchaient plusieurs domaines, notamment ceux de : l'environnement, de la société, de la politique et en économie.

Sur le plan environnemental, l'unique papier que nous avons fait, mettait l'accent sur les poubelles écologiques. La question était de savoir si elles résolvent le problème de pollution des déchets plastiques. En économie l'un des papiers portait sur la signature d'une convention entre la Commission des Forêts d'Afrique Centrale (COMIFAC) et l'Agence de Coopération Internationale allemande pour le développement (Giz). Par ailleurs, en société l'un de nos reportages parlait de la journée mondiale de la paix, qui se célèbre chaque 21 septembre. À cette occasion, le thème de l'édition 2022 était : « Mettre fin au racisme. Bâtir la paix ». Et en politique, il s'agissait du débat organisé par le directeur de publication du magazine « Lignes d'horizon ».

IV- REVUE DE PRESSE

L'intérêt d'une revue de presse est de refléter la variété des points de vue des publications sur l'actualité. En d'autres termes la revue de presse est une synthèse journalistique de la façon dont divers journaux analysent et présentent l'actualité. Pour que nous puissions la faire nous avons établi un programme. Le principe était simple, de lundi à vendredi, chaque stagiaire du niveau 3, avait l'obligation de présenter la revue de presse une fois par semaine.

1- Notre approche

Lorsque nous étions programmée, la veille on n'hésitait pas à demander à nos connaissances et dans les groupes WhatsApp les unes des journaux. Le lendemain nous

étions toujours matinales pour faire nos revues de presse, dès 4 heures du matin nous étions déjà debout pour commencer le travail. On jetait tout d'abord un coup d'œil dans les groupes WhatsApp pour voir s'il y avait déjà les unes des journaux. Au cas contraire, nous nous connections directement sur Facebook pour consulter la page de MOHAMADOU HOUMFA, journaliste. Il a toujours l'habitude de publier les différentes unes des journaux. Notre curiosité, nous poussait aussi à faire des recherches sur Google, notamment en parcourant le site « ekiosque ». Là-bas, il y a également une variété de unes. Lien : <https://ekiosque.cm/?mode=all>

Au moment de rédiger nos différentes revues de presse, nous procédions par sélection. Dans la mesure où on commençait par relever tout ce qui était en rapport à l'actualité du jour. On lisait attentivement les différentes unes des journaux qu'on avait en notre possession, pour organiser notre travail. Sur du brouillon, on relevait les titres de unes en prenant soin de les positionner selon leur importance et leur position sur la page. Ce travail nous permettait de nous poser les questions suivantes : quels sont les sujets à la une ? Quels titres sont communs aux différents journaux, quelles sont les similitudes et les différences dans les énoncés ? Après ces questionnements, on se lançait dans la rédaction de nos revues de presse.

2 - Le rendu de nos revues de presse

La revue de presse se présentait toujours pendant les conférences de rédaction, c'était le premier point à l'ordre du jour. Raison pour laquelle, il n'était pas question d'arriver en retard. Une fois quand tout le monde était installé dans la salle, nous lisions comme si nous étions à l'antenne car c'était la consigne des REC. Pour ce faire, nous avons maximisé au niveau de la voix et de sa tonalité afin qu'elle soit audible. En lisant notre texte, l'objectif était d'être claire et percutante, nous faisons donc attention à notre manière d'articuler les voyelles et les consonnes de chaque mot.

À la fin de la lecture de nos revues de presse, certains n'hésitaient pas à nous faire des remarques constructives. Ainsi, nous les notions pour pouvoir nous améliorer au fil du temps lorsqu'il s'agissait de refaire cet exercice. Nous avons fait au total, 07 revues de presse pendant notre stage à la CRTV plus précisément à la Direction des Rédactions TV.

V- NOTRE PARTICIPATION AUX ÉMISSIONS

Nous avons été impliquée dans certaines émissions, il s'agit de (d) :

1- Actualités Hebdo

Nous avons assisté à la post production d'Actualités Hebdo , qui est l'ensemble des opérations qui suivent le tournage, et qui visent à obtenir le produit audiovisuel final. Il s'agit du découpage et du montage des séquences, de l'ajout de commentaires sous forme d'écrits, de génériques de début et/ou de fin, ou de la retouche des images .

La post-production s'effectuait toujours au banc de montage. Ainsi, on montrait les différentes phrases fortes, qu'on a eu à relever pendant l'enregistrement de l'émission à Romuald NTCHUISSEU NGOCK pour qu'il puisse voir si elles étaient pertinentes. Si tel n'était pas le cas, il les reformulait et vérifiait s'il n'y avait pas de fautes. En réécoutant l'enregistrement de l'émission on montrait au réalisateur à quel niveau il fallait insérer une des phrases fortes. Il mettait donc une marque pour repérer chaque endroit où devaient être insérées ces phrases.

2 -TECH 237

L'émission TECH 237 est un rendez-vous hebdomadaire dédié aux innovations technologiques au Cameroun. Elle est présentée par Franck EVINA et diffusée tous les mercredis à 16h sur la CRTV. Dans l'une de ses éditions plus précisément le 28 septembre 2022 nous avons fait la « voix-off ». Il était question de parler de la démarche à suivre lorsqu'un individu s'est fait pirater. Pour ce faire, on devait accélérer le rythme quand il fallait poser la voix car face à longueur du texte, la consigne était de faire 1min 10 secondes. De plus , ledit texte n'avait pas été rédigé par nous-même mais par le réalisateur de cette émission.

VI- LA MANIPULATION DU TÉLÉPROMPTEUR

Le téléprompteur projette les différents textes que va lire le présentateur lors du déroulement du journal. Nous n'avions jamais manipulé cet appareil, jusqu'au jour où nous prenions les commandes, pour cinq éditions du journal de 12h. De ce fait, nous avons pu manœuvrer l'outil pendant 30 minutes. Progressivement, nous allions au rythme du présentateur pour ne pas qu'il bute à l'antenne.

VII- EXERCICE DE DICTION ET VOICES-OVER

1- Exercice de diction

Quand nous avions du temps, on s'y mettait à la tâche avec Claire YANA KALDA . Par curiosité, nous ne cessions de lui demander comment elle faisait pour avoir une bonne diction. Elle nous a proposé de lire et relire certaines phrases pour s'exercer. À savoir :

- Ton thé t'a-t-il ôté ta toux tenace ?
- Trois très gros, gras, grands rats gris grattent.
- Mur gâté, trou s'y fit, rat s'y mit.
- Six slips chics, six chics slips.

Il y avait d'autres techniques de diction, que nous faisons , comme par exemple lire un texte avec un crayon entre les dents. Cela aide à mieux articuler. Par la suite, on enregistrait afin de se réécouter soi-même.

2- Les voices – over

Le voice over consiste à remplacer ou à superposer la voix originale par le texte traduit, sans tenir compte des mouvements de bouche. Nous avons eu à le faire plus d'une fois, lors du montage de certains reportages. L'objectif était de traduire les paroles que prononcent les personnes interviewées dans un reportage télévisé. Pour ce faire, on enregistre la voix d'un interlocuteur qui n'apparaît pas à l'écran. En gros, notre voix était insérée sur celle du personnage original.

PARTIE III : EVALUATION DU STAGE

Dans cette partie, nous donnerons les apports du stage après avoir passé trois mois dans la structure (Chapitre I) ; mais aussi les difficultés rencontrées (Chapitre II) ; on montrera également ici les manquements sur le plan professionnel et technique (Chapitre II) ; en proposant quelques voies d'issues pour une meilleure intégration du personnel (Chapitre IV).

CHAPITRE I : DOUZE SEMAINES ENRICHISSANTES

Le stage académique que nous avons effectué à la CRTV, plus précisément à la Direction des Rédactions TV, a été une plus-value pour nous.

I- L'APPORT DU STAGE

On peut le démontrer sur plusieurs plans, notamment :

1) Sur le plan académique

Le fait d'avoir passé trois mois de stage à la CRTV, nous a permis de réviser et d'affermir les notions acquises en classe dans le média qu'est la télévision. Nous avons pu toucher du doigt certaines réalités du métier. Nous nous sommes également enrichie de bien d'expressions propres au jargon du journalisme.

Nous partageons le temps d'enseignement à l'école avec les autres branches du journalisme : la presse écrite, la radio, le cyberjournalisme. Ceci sans compter les enseignements complémentaires et les périodes d'évaluation entre autres. Or, les trois mois passés à la télévision nationale ont été une période intense de « spécialisation » dans le média.

2) Sur le plan personnel

Sur ce plan , ce stage a favorisé :

a- De nouvelles rencontres

Tout au long de notre stage, nous avons eu l'opportunité de rencontrer certaines personnalités. Et ceci, grâce à nos différentes descentes sur le terrain. Il arrivait que ces dernières viennent à Mballa II à la CRTV. Le 28 septembre 2022 par exemple, le journaliste Philomé Robert , qui est le présentateur des éditions d'informations du week-end sur la chaîne française d'informations internationales France 24 , y a fait un tour.

Ce jour là, c'est la Direction des Rédactions TV qui l'a reçu en salle de rédaction, pendant la période du « Book challenge ». Il s'agit d'une compétition littéraire dans laquelle participent les REC, les chefs de services et les reporters. Le principe du « Book challenge » , est qu' à tour de rôle, ces différents acteurs fassent une note de lecture sur un ouvrage qu'ils

ont choisi de lire. Pour ce faire, chacun avait son jour de passage.

De plus, le journaliste d'origine haïtien Philomé Robert n'a pas juste effectué une visite de courtoisie. Ce même jour, c'était lui qui devait se soumettre au « Book challenge ». À son arrivée en salle de rédaction, tout le monde l'acclamait. Cet homme, en plus d'être un journaliste, est également auteur de deux livres. Notamment « Exil au crépuscule » et « Vagabondages éphémères ». L'œuvre qu'il a choisie pour en faire une note de lecture était « Exil au crépuscule ». Un roman publié en 2012, qui est le témoignage poignant d'un journaliste parti un matin exercer son métier d'informer et devant fuir Haïti pour sauver sa tête. Ce récit n'est rien d'autre que son histoire à lui-même.

À la fin de sa note de lecture, nous n'avons pas hésité à lui poser des questions et à prendre des photos. C'était un privilège pour nous, de le voir en face.

b- Un apport pour le carnet d'adresses

Pendant nos différentes descentes sur le terrain, on ne s'abstenait pas de prendre les contacts de certaines personnes. Car, le journaliste, c'est aussi son carnet d'adresses, c'est-à-dire ce répertoire électronique, physique, virtuel où il note les adresses de personnes susceptibles de lui donner des informations ou qui l'ont déjà fait et/ou seraient disposées à en donner d'autres. Il s'agit des personnes autrement appelées "sources physiques" (à côté des "sources documentaires") auprès de qui le journaliste peut avoir des informations, en vérifier d'autres ou faire ses recoupements.

c- Le travail d'équipe

Nous avons compris que l'écoute, la flexibilité et l'humilité restent des qualités indispensables pour une bonne collaboration au sein d'une équipe de rédaction. On risque de passer à côté des bonnes choses si l'on manque de collaboration. Raison pour laquelle on doit écouter et réécouter les collègues et confrères.

3) Sur le plan professionnel

Nous avons assimilé beaucoup de notions que nous comptons mettre en pratique. De plus ce stage nous aura permis de développer une capacité de nous adapter à l'environnement professionnel.

a- L'écriture des papiers

La technique de la pyramide inversée nous a permis de mieux structurer le texte du reportage. On débutait par le plus important, pour aller ensuite par ordre d'intérêt décroissant. Ainsi, le message essentiel devait absolument se trouver au début du reportage. De plus, en rédigeant les différents chapeaux de nos reportages, on mettait l'accent sur les questions du quintilien afin d'être cohérente. Il s'agit notamment de Qui ? Quand ? Où ? Quoi ? Comment ? et éventuellement Pourquoi ? Avant d'aller poser la voix, nous nous faisons toujours relire.

b- La mise en bouche de son papier

C'est l'une des routines des journalistes dans la mesure où, avant d'aller en studio pour y mettre le son, ils répétaient plusieurs fois leurs papiers. Ainsi, nous avons acquis cette habitude qui est plutôt indispensable. Pendant cet exercice, le but est de donner un rythme à son papier, tout en échauffant ainsi notre bouche et nos cordes vocales. Le but ici n'est pas « de lire » son texte mais de « le dire ». On imprimait dans notre esprit la musique de notre texte.

c- L'impartialité du journaliste dans le traitement de l'information

Nous avons vu que l'une des qualités d'un journaliste, c'est l'impartialité. Il signifie à la fois que le journaliste doit s'efforcer d'être le plus neutre possible dans la présentation et l'analyse des faits comme des situations et qu'il lui est possible, voire recommandé de donner son avis. Ce qui ne veut pas dire afficher ses choix personnels en matière politique. Le journaliste se doit d'être plus un observateur qu'un militant.

Sur le plan judiciaire par exemple, nous avons compris que le journaliste doit manipuler l'information avec beaucoup de précautions. Le vocabulaire est strict et certaines informations tout simplement interdites. Dans ce cas précis, le journaliste doit bien peser ses mots, pour ne pas déclarer coupable un individu qui n'a pas encore été jugé. Chose qui fait appel à la présomption d'innocence.

d- Le respect du droit à l'image

Le droit à l'image désigne le droit dont dispose toute personne de s'opposer à la diffusion de son image sans son consentement. Les photos des personnes prises dans un lieu privé ne sont pas autorisées, raison pour laquelle leurs visages sont floutés avant la diffusion des reportages. Ainsi, nous avons compris que les journalistes prennent cette initiative, car ils n'ont pas obtenu l'autorisation de publication et estiment que la reproduction risquerait de leur poser problème.

On est libre de prendre des images par exemple dans la rue , ou lors d'un évènement qui regroupe plusieurs personnes. Notamment des conférences de presse, un match de football, un concert etc .

e- La préparation du journal télévisé

La télévision est un domaine qui nous paraissait très complexe auparavant car nous n'avions pas encore assisté à la réalisation d'un journal télévisé. A force de trainer dans les studios d'enregistrement et dans les bancs de montage, nous avons vu les enjeux autour. En outre, nous avons découvert quelques personnes qui ont des rôles importants pour la survie du journal télévisé.

Néanmoins nous avons aussi rencontré des difficultés .

CHAPITRE II : DIFFICULTÉS RENCONTREES

Nous avons fait face à certaines entraves .

I- UN SEJOUR PARSEME D'EMBUCHES

1- Sur le terrain

➤ *Le mardi 24 août 2022*

Notre premier reportage sur les librairies le mardi 24 août 2022, ne s'est pas passé dans de bonnes conditions, parce que les gens avec lesquels nous étions sur le terrain , en particulier le chauffeur, le caméraman et le preneur de son ne prenaient pas en compte nos avis , tout simplement parce que nous étions stagiaire. À la veille de notre descente sur le terrain, nous stagiaires avons pris l'initiative de repérer les librairies de notre choix. Lorsque nous avons fait part de celà, à notre équipe de reportage, personne n'a voulu nous écouter. « *Vous connaissez quoi ? laissez nous vous guider* » , est l'un des propos que nous avons encaissé . Pire encore « *Les librairies que vous avez choisies là , on donne l'argent là-bas ?* ». Face à cette circonstance, nous étions outrés sur le terrain. C'est avec insistance, qu' on s'entêtait sur les librairies qu'on avait sélectionnées au préalable.

➤ *Le mercredi 21 septembre 2022*

Dans la même lancée, le mercredi 21 septembre 2022 a été une journée

mouvementée. À cause du fait que le reportage qu'on devait produire sur la journée mondiale de la Paix au lycée bilingue de Nkol- Eton a tourné au vinaigre. Sur les lieux, rien ne présageait qu'il devait y avoir un événement. L'atmosphère était plutôt calme, au moment où le caméraman sortait ses appareils, la secrétaire du proviseur est venue nous demander la raison de notre présence dans l'établissement. Avant que le caméraman ne puisse répondre, le proviseur elle-même, était également descendue pour nous interpeller.

Toute furieuse, elle nous a fait comprendre que c'était à travers les caméras de surveillance qu'elle a constaté notre présence dans la cour . Par la suite, nous a dit de nous mettre dehors, car elle n'était pas au courant d'un quelconque événement dans son établissement. Ce jour, elle criait tellement, au point où les élèves guettaient à travers les fenêtres pour observer la scène. Finalement, nous nous sommes rendue au lycée Général Leclerc pour faire notre reportage.

2- Les demandes de couverture non honorées

Quand il s'agit d'une demande de couverture proposée par des entreprises, des associations ou par des ministères ceux-ci envoyaient toujours des véhicules, qui venaient chercher l'équipe de reportage à Mballa II. Mais il arrivait que nous attendions des heures et qu'au final aucun véhicule n'arrivait. Vu que sur la fiche de reportages il y a des contacts, on prenait souvent la peine d'appeler pour savoir à quel niveau les chauffeurs de ces véhicules se trouvaient. En le faisant donc, on constatait la plupart du temps que leurs numéros ne passaient pas. Sur le coup les REC étaient obligés d'annuler le reportage.

3- Lors du montage de nos reportages

Lorsqu'il faut monter un reportage, la règle c'est de s'aligner. De ce fait, les monteurs s'exécutent à la tâche en tenant compte de l'ordre d'arrivée de chaque personne. Quand notre tour arrivait, certains journalistes s'empressaient de prendre notre place. Ceci, en estimant que nos papiers ne seraient pas diffusés. Ils savaient qu'on ne pouvait pas riposter, à cause de notre statut de stagiaires.

4- Les coupures d'énergie intempestives

À la CRTV, on était très souvent confrontée à ce problème. Malgré la présence d'un groupe électrogène, l'énergie qu'il produisait n'alimentait pas tous les endroits lors des coupures. Par exemple au studio 5, on saisissait des chapeaux dans le noir, en allumant la torche de nos téléphones. Chose qui n'était pas convenable pour nos yeux.

À cause de ces coupures d'énergie, nous nous sommes retrouvée une fois bloquée dans l'ascenseur. Une circonstance qui était plutôt embarrassante, car ce jour là nous étions seule dans l'ascenseur, sans savoir exactement quoi faire pour alerter quelqu'un. Prise de peur, nous ne cessons de stresser parce qu'on ignorait quand le calvaire allait s'arrêter , à cause du fait qu'on ne pouvait pas être tirés d'affaires si l'énergie ne revenait pas. Nous avons fait pratiquement 5 minutes, à l'intérieur avant d'en ressortir.

CHAPITRE III : LES MANQUEMENTS

Il est important de noter un certain nombre de problèmes observés qui pourraient nuire au développement futur de la CRTV.

I- LES MANQUEMENTS

Les principales lacunes que nous avons identifiées sont d'ordre professionnel et technique.

1- Manquements professionnels

A la CRTV télé, le personnel manque d'engouement. Ce qui se traduisait souvent par un manque de concentration et quelques fois par des arrivées tardives et absences non signalées. On note aussi l'improvisation, très souvent certains présentateurs ne préparaient pas leurs journaux, ce qui donnait lieu à une mauvaise organisation et prestation. Le rendu à l'antenne n'était pas agréable, parce que le présentateur se perdait, butait, se reprenait et ne maîtrisait pas ses informations.

Dans le registre des manquements professionnels nous avons également l'absence de créativité. Certains journalistes sont restés dans le journalisme classique où il suffit de donner les informations sans des marques artistiques. Ils écrivent juste pour le plaisir d'écrire sans apporter de l'originalité au sujet. Or en télé, le journalisme d'aujourd'hui fonctionne avec l'art où les images et les sons doivent participer à la communication. Pendant le stage nous avons vu des reportages où le récit et les images n'étaient pas cohérents, ou les mêmes expressions se retrouvaient dans plusieurs reportages d'un même journal. Et aussi des reportages qui changent seulement la langue du récit (français ou anglais) en gardant les mêmes images du début à la fin.

2- Manquements techniques

Le matériel à la CRTV cause un réel problème. Le personnel n'arrive pas parfois à bien faire son travail. Il n'y a pas assez d'appareils et d'équipements pour servir tout le personnel. Raison pour laquelle, il faut attendre des heures pour monter un papier, à cause de l'insuffisance d'ordinateurs au banc de montage. Mais encore, ce matériel est presque toujours en panne et pas toujours disponible parce que sans cesse sollicité.

La mauvaise gestion des plateaux et le mauvais montage des reportages sont d'autres problèmes techniques qu'on retrouve au centre de production de Mballa II. Pendant la production des journaux au studio 05, notamment ceux du 25 juillet, 30 juillet, 16 août et du 03 octobre éditions du 20h30. On observait parfois des images surexposées et le mauvais cadrage des présentateurs sur le plateau. Des reportages mal montés ou parfois nous avons des images sans sons, ou alors des sons d'ambiances dominant le récit du reporter. On retrouvait également des images floues dans les reportages.

CHAPITRE IV : LES SUGGESTIONS

Nos suggestions, sont purement d'ordre professionnel et technique.

I- SUR LE PLAN PROFESSIONNEL :

Ici, ces suggestions ci-dessous sont les résultantes de nos observations.

1- Pour les stagiaires

Pour avoir accès dans les locaux de la CRTV, à la guérite il fallait toujours montrer un document qui prouve que les stagiaires font effectivement le stage.

2- La présence aux conférences de rédaction

La plupart des reporters n'assistaient pas toujours aux conférences de rédaction. Alors que c'est censé être un impératif. Pendant la critique des journaux télévisés, tous ceux qui sont présents en salle de rédaction interviennent pour faire des remarques. Et certains reporters n'étaient pas souvent là, pour écouter. Raison pour laquelle, ils répétaient les mêmes erreurs dans leurs reportages.

3- L'arrivée des chapeaux à temps

Nous avons remarqué que les journalistes traînent le pas pour envoyer leurs chapeaux au proofreader. Chose qui ralentissait le travail des présentateurs. Dans la mesure où ils ne rédigeaient pas toujours les titres à temps, et partaient parfois avec des chapeaux à l'antenne sans y apporter des modifications. En principe, le chapeau est le premier élément qu'un journaliste doit rédiger avant de faire son papier. Nous suggérons aux journalistes, de s'activer à ce niveau pour faciliter la tâche aux présentateurs.

II- SUR LE PLAN TECHNIQUE :

Les suggestions ci-dessous, sont les résultantes de nos observations.

1- Le renouvellement des appareils

À la cellule de diffusion, lors des journaux télévisés, la machine sur laquelle le chef d'édition aligne tous les reportages plantait constamment. Du coup, les papiers des journaux télévisés étaient lancés en ligne de secours sur une autre machine. Ainsi, nous pensons que la CRTV gagnerait à mettre à la disposition de son personnel un matériel de pointe.

2- L'installation d'un climatiseur au Nodal

C'est dans cet espace qu'il y a plusieurs machines à partir desquelles la CRTV reçoit les papiers de toutes les régions et parfois des papiers étrangers. C'est également là-bas que sont stockés tous les rushs des journalistes une fois qu'ils sont rentrés du terrain. Quand il faut par exemple y faire des recherches, il fait extrêmement chaud à l'intérieur de la pièce malgré la présence d'un ventilateur. C'est pourquoi nous estimons que la présence d'un climatiseur serait nécessaire.

CONCLUSION

Les trois mois passés à la DRTV, ont été un tremplin pour notre immersion dans le monde professionnel. Nous avons pu mettre à profit les modestes connaissances que nous avons acquises, depuis notre entrée à l'ESSTIC. Notre stage s'est avéré bénéfique, bien que quelque fois nous ayons fait face à certaines difficultés liées aux conditions de travail. Néanmoins, nous avons renforcé notre capacité de créativité, l'expérience fut belle et enrichissante.

Sur le plan des tâches effectuées, nous avons pu diversifier nos activités en nous impliquant aussi à la Direction des Antennes TV, pour la réalisation d'Actualité Hebdo. Bien évidemment la priorité était accordée à la Direction des Rédactions TV qui demeure le lieu où nous avons passé le plus de temps. Côté certains aînés nous a beaucoup inspirée aussi bien sur le plan de l'écriture que celui de la méthode de travail. On a aussi pu constater que la bonne ambiance qui règne pendant la conférence de rédaction n'éclipse en rien le sérieux qui prédomine et le professionnalisme qui est attendu de chaque maillon de la chaîne de production de l'information. Dans l'ensemble, tout est fait pour améliorer le travail. Malgré le fait qu'il reste quelques mauvaises habitudes qui méritent d'être corrigées.

L'environnement socio-professionnel est en effet un lieu rempli d'intrigues auxquelles il ne faut pas répondre. Notre défi était de rester concentrée sur les objectifs que nous nous sommes fixés. Et pour les atteindre, on a pu voir qu'il vaut mieux relativiser certaines remarques pour pouvoir avancer. Nous avons appris à travailler en équipe, à écouter les critiques, et les suggestions des uns et des autres. Au moment où notre stage prend fin, il ne nous reste plus qu'à capitaliser tous ces acquis en connaissances et en savoir-faire, pour grandir professionnellement afin de pratiquer le journalisme comme il se doit.

BIBLIOGRAPHIE ET WEBOGRAPHIE

Rapports de stages

- Atangana Bindzi, rapport de stage, bibliothèque de l'Esstic, 2013-2014
- Benga Bafou Moïse, rapport de stage, bibliothèque de l'Esstic, 2017-2018
- Mawell Arnold Nicolas, rapport de stage, 2019-2020
- Joly AGATHE BINONG , rapport de stage 2019- 2020
- Singui Ejake Manuella Theorodora, rapport de stage,2019-2020

Cours dispensés par des enseignants de l'ESSTIC,

- Pr Paul Célestin NDEMBIYEMBE, Identification, recherche et nature de l'information/ critères de sélection de l'information, journalisme 1, année académique 2019-2020 ;
- Pr Marie-Marcelle MPESSA MOUANGUE, Genres journalistiques de base, journalisme 1, année académique 2019-2020 ;
- Pr Jean-François NGUE GAN, Histoire et évolution de la radio, journalisme 2, année académique 2020-2022 ;
- Pr Jean NTA à BITANG , Droit ,éthique et déontologie des médias , année académique 2021-2022.

Site internet

- <https://ekiosque.cm/?mode=all>
- Page facebook MOHAMADOU HOUMFA

ANNEXES

TABLE DE MATIERE

SOMMAIRE.....	i
DEDICACE.....	ii
REMERCIEMENTS.....	iii
LISTE DES SIGLES ET ACRONYMES.....	iv
INTRODUCTION.....	1
PARTIE I : PRESENTATION GENERALE DE LA CRTV.....	2
CHAPITRE I : PRESENTATION DE LA STRUCTURE.....	3
I- FICHE SIGNALETIQUE.....	3
II- HISTORIQUE ET MISSIONS DE LA CRTV.....	4
1-Historique	4
2-Missions de la CRTV.....	7
III- ORGANISATION ET FONCTIONNEMENTS DE LA CRTV.....	7
1- La coordination générale	7
a- Le Conseil d'Administration.....	8
b-La Direction Générale.....	8
2- Les structures opérationnelles de la CRTV.....	9
CHAPITRE II : PRESENTATION DE LA DIRECTION DES REDACTIONS TV (DRTV).....	10
I- ORGANISATION ET FONCTIONNEMENT DE LA DRTV.....	10
1- Organisation.....	10
a- Les Rédacteurs-En-Chefs.....	11
b- Les services spécialisés.....	12
II- FONCTIONNEMENT DE LA DRTV.....	13
1- Les acteurs pour la mise en forme de l'information.....	13
2- Les différentes instances de la mise en forme de l'information.....	18
a- La conférence éditoriale.....	18
b-La pré-conférence de rédaction.....	19
c- La conférence de rédaction.....	19
III-MISSIONS ET OBJECTIFS DE LA DRTV.....	20
IV- LES DIFFERENTS JOURNAUX PRODUITS PAR LA DRTV.....	20

1- Le journal de 6 heures.....	20
2-Journaux de 7 heures et de 8 heures	20
a- Le journal de 7 heures	20
b- Le journal de 8 heures.....	21
3- Journaux du 12 heures (midday) et 18 heures(journal des régions).....	21
a- Le journal de 12 heures.....	21
b- Le journal de 18 heures.....	21
4- Les journaux de 19h30 et 20h30.....	22
5- Le journal bilingue de minuit.....	23
PARTIE II : DEROULEMENT DU STAGE.....	25
CHAPITRE I : LES PREMIERS PAS DANS L'ENTREPRISE ; ACCUEIL ET INSERTION	26
I- Le premier jour à la CRTV ; une découverte.....	26
II- Le deuxième jour ; les instructions et la conduite à tenir.....	27
CHAPITRE II : LES TACHES EFFECTUEES.....	28
I- LE PROOFREADING.....	28
II- L'EDITION.....	29
III- LES DESCENTES SUR LE TERRAIN ET L'ECRITURE DES PAPIERS.....	31
IV- LA REVUE DE LA PRESSE PENDANT LES CONFERENCES DE REDACTION	35
PARTIE III : EVALUATION DU STAGE.....	38
CHAPITRE I : DOUZE SEMAINES D'UNE PRATIQUE PROFESSIONNELLE PROFITABLE	39
I- SUR LE PLAN ACADEMIQUE.....	39
II- SUR LE PLAN PROFESSIONNEL.....	40
III- SUR LE PLAN PERSONNEL.....	41
CHAPITRE II : DES AVANTAGES ENGRANGÉS DANS LA DIFFICULTÉS.....	43
I- DU POINT DE VUE TECHNIQUE.....	43
II- AU POINT DE VUE SOCIO-PROFESSIONNEL.....	44
CHAPITRE III : LA CRTV PEUT MIEUX FAIRE ; LES SUGGESTIONS.....	46
I- SUR LE PLAN TECHNIQUE.....	46
II- SUR LE PLAN SOCIO-PROFESSIONNEL.....	46
CONCLUSION.....	50
BIBLIOGRAPHIE ET WEBOGRAPHIE.....	V
ANNEXES.....	VI

TABLE DE MATIERE.....VII